

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Bienheureux Fra Angelico

(vers 1400 - 1455)

18 février

Mes chers amis, si je vous parle de Guido de Pietro, de Fra Giovanni, du bienheureux Jean de Fiesole, savez-vous de qui je parle ? Non? Mais si... Il s'agit tout simplement de Fra Angelico.

Guido di Pietro, naquit vers 1400, à Vicchio di Mugello, non loin de Florence. On ne sait rien de son enfance ni de sa jeunesse, sinon que son père, Pietro était un paysan assez aisé. Guido adolescent serait allé à Florence pour apprendre le métier de peintre et de miniaturiste. Guido di Pietro avait un frère cadet, Benedetto, qui sera moine avec lui, et une sœur Checca (Francesca). On croit savoir que sa sœur Checca, mariée vers 1440, eut un fils Giovanni di Antonio qui assista son oncle Fra Giovanni sur des chantiers à Orvieto et à Rome. Un document daté du 31 octobre 1417, indique qu'un peintre laïc, Guido di Pietro, entra dans la confrérie San Niccolo di Bari, de l'Ordre des Dominicains observants, confrérie sise à Fiesole, branche dominicaine très rigoureuse, appliquant la première Règle de saint Dominique.

À partir de 1423, Guido fut appelé Frère Jean des Frères de Saint Dominique de Fiesole, ou Fra Giovanni de Fiesole. Il eut pour maître le futur évêque de Florence, saint Antonin. Fra Giovanni étudia la théologie à Foligno et à Cortone et fut ordonné prêtre. Sa formation religieuse achevée, il reprit son ancien métier. Dès lors, il ne cessera de peindre tout en étant aussi : économiste, vicaire, puis prieur du couvent de Fiesole où il peignit plusieurs retables. En 1436, les dominicains de Fiesole s'installèrent au couvent Saint-Marc récemment reconstruit, à Florence. Fra Giovanni y fut envoyé. Là, parfois accompagné d'assistants, il peignit de nombreuses fresques pour le cloître, la salle du chapitre, les couloirs, le parvis, le retable de l'autel de l'église et une vingtaine de cellules du premier étage. Toutes ces œuvres furent inspirées par les mystères de la vie du Christ.

Le pape Eugène IV fit venir Fra Giovanni à Rome, en 1445, et il lui confia la mission de décorer un oratoire et la chapelle du Saint-Sacrement au Vatican, chapelle aujourd'hui détruite. En 1447, avec son élève Bennozo

Gozzoli, il peignit des fresques pour la cathédrale d'Orvieto. Ses dernières œuvres importantes, datant de 1447 à 1449, sont les fresques de la chapelle Nicoline au Vatican, fresques qui représentent des Scènes de la vie de saint Étienne et de saint Laurent dont l'iconographie tire sa source de la somme hagiographique de Jacques de Voragine.

Fra Giovanni aimait répéter : *"Quiconque fait les choses du Christ, doit être tout entier au Christ"* Incontestablement ses nombreux tableaux reflètent tous la ferveur, la simplicité et l'humilité dont vivait notre bienheureux. Tous ses tableaux nous éclairent de la lumière divine qui l'habitait, ce qui lui valut peut-être le surnom de Fra Angelico, surnom sous lequel il est généralement connu de nos jours.

Fra Giovanni mourut à Rome le 18 février 1455. Il fut enseveli dans l'église dominicaine de Sainte Marie de la Minerve. Le 3 octobre 1982, le Pape Jean Paul II autorisa l'Ordre des Prêcheurs à rendre un culte au Bienheureux Angelico et le 18 février 1984 il le déclara patron des artistes, spécialement des peintres. Pour le bienheureux pape Jean-Paul II, Fra Angelico fut *"un chant extraordinaire pour Dieu... Durant toute sa vie, il a chanté la Gloire de Dieu qu'il portait comme un trésor au fond de son cœur et exprimait dans ses œuvres d'art. Religieux, il a su transmettre par son art les valeurs typiques du style de vie chrétien. Il fut un "prophète" de l'image sacrée : il a su atteindre le sommet de l'art en s'inspirant des Mystères de la Foi."* Ce 18 février 1984, Jean-Paul II ajouta: *"en lui la foi est devenue culture, et la culture est devenue foi vécue... En lui l'art devient prière."*

On a écrit de Fra Angelico que, *"par son génie artistique et sa dévotion exemplaire, il incarna le mythe du **peintre mystique et bienheureux.**"* On disait aussi que Fra Angelico *"n'aurait jamais touché ses pinceaux sans avoir auparavant récité une prière."* Michel-Ange dira de lui : *"Ce bon moine a visité le paradis et il lui a été permis d'y choisir ses modèles."*

Je ne peux pas terminer ce court récit de la vie de Fra Angelico sans citer quelques-unes de ses principales œuvres :

- La Madone de l'Étoile, réalisée vers 1430, pour le couvent saint Marc, à Florence,
- Le Christ en gloire, qui est exposé à Londres, dans la National Gallery,
- L'Annonciation, peinte vers 1431, destinée à l'église San Domenico de Fiesole, est actuellement au musée du Prado, à Madrid.

On trouve aussi le Couronnement de la Vierge, au musée du Louvre à Paris, le Jugement dernier, exposé à Berlin, et La descente de Croix exposée à Florence, au musée saint Marc.

Fra Angelico était un homme pur, simple et humble. Il ne peignait que des sujets religieux, dédaignant tous les honneurs, et affirmant *"qu'il ne*

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

désirait d'autre honneur que de fuir l'enfer et tendre au paradis." Car, ajoutait-il, "y a-t-il, en vérité, honneur comparable à celui-là, que devraient rechercher non seulement les religieux, mais tous les hommes, et qui ne s'acquiert qu'en Dieu et par la pratique d'une vie vertueuse ? " Jamais les frères ne le virent en colère, et quand il devait faire un reproche, il admonestait ses amis avec un simple sourire. Fra Giovanni priait toujours avant de prendre ses pinceaux, et, s'il peignait un crucifix, c'était toujours les joues baignées de larmes.

De 1449 à 1452, Angelico fut prieur de son couvent à Fiesole.